

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. LE V^{te} B. DE JONGHE ET G. CUMONT.

1893

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1893

ENCORE UN MOT

SUR LE

MÉMOIRE D'ISAAC NEWTON, DU 21 SEPTEMBRE 1771

CONCERNANT LA MONNAIE.

Dans cette *Revue* (1), nous avons consacré un article à un mémoire d'Isaac Newton, du 21 septembre 1717, sur l'état des espèces d'or et d'argent du Royaume-Uni, etc., d'après une traduction flamande de ce rapport, conservée aux Archives générales du royaume à Bruxelles. (*Cartulaires et manuscrits*, 850^A.)

Nous disions alors que nous ignorions où l'original de cette pièce précieuse se trouvait et si jamais elle avait été imprimée. Aujourd'hui nous savons que le texte anglais a été publié par M. S. Dana Horton, le savant économiste bimétalliste américain, qui fut délégué des États-Unis aux Conférences monétaires internationales de 1878 et 1881, dans son excellent ouvrage : *The Document of the Conference of 1878*.

En comparant le texte anglais avec la traduction flamande, nous avons été frappé d'une différence très importante qu'ils offrent entre eux, dans le chiffre de la valeur du montant des Louis d'or de

(1) Année 1889, pp. 439-451 ; Voy. aussi dans la *Dietsche Warande*, 1891, pp. 201-207, notre article : *Isaac Newton en zijn Muntverslag*.

France, qui furent convertis en guinées dans les dernières années du règne du roi Guillaume III.

Dans le texte anglais publié par M. Horton d'après une publication antérieure de ce document, ce chiffre se serait élevé à la somme fabuleuse de 1,400,000 livres, tandis que dans la traduction flamande publiée par nous il n'est question que de 140,000 livres ; différence énorme.

Le chiffre exorbitant de 1,400,000 livres n'a pas passé inaperçu des économistes et des numismates, et M. Horton lui-même le qualifie de « phenomenal » (1).

Nous nous sommes demandé où l'erreur s'est glissée : dans la transcription anglaise ou dans la traduction flamande ?

Nous étions tenté de croire que le chiffre plus admissible de 140,000 était le vrai ; or, il ne s'agit pas de croire, mais de savoir.

La question méritait d'être élucidée et pour cela il fallait vérifier ces chiffres si différents, en consultant le rapport original signé par Newton. A cet effet, nous nous sommes adressé à l'honorable M. C.-W. Freemantle, maître de la Monnaie à Londres, qui a eu l'obligeance de nous répondre que les recherches faites à plusieurs reprises déjà pour retrouver l'original du rapport de Newton, du 21 septembre 1717, sont malheureusement toujours restées infructueuses. Il ajoute qu'en se

(1) *The Silver Pound*, p. 88.

rapportant à des actes (*records*) contemporains, il semble démontré d'une manière concluante que le montant des Louis d'or, convertis à cette époque en monnaie anglaise, était de 1,400,000 livres et non de 140,000 livres, et que son opinion est que le chiffre le plus élevé peut être accepté comme correct.

De cette réponse, il résulte toutefois que, sur ce point malheureusement, la lumière ne s'est pas encore faite d'une façon positive. Tout en nous inclinant devant l'opinion éclairée de M. Freemantle, nous croyons cependant devoir faire observer que dans une seconde traduction du même rapport, celle-ci en allemand, qui se trouve également aux Archives générales du royaume à Bruxelles, le même chiffre de 140,000 livres est indiqué, et que l'écriture de cette dernière, comme celle de la traduction flamande, accuse, à toute évidence, que l'une et l'autre sont à peu près contemporaines du rapport en question.

A propos de cet intéressant mémoire monétaire du grand Newton, feu M. Émile de Laveleye, le très regretté et éminent professeur d'économie politique de l'Université de Liège, nous écrivait peu de temps avant sa mort : « c'est ce document qui nous a servi de base pour démontrer, contrairement aux affirmations de M. Frère-Orban, que Newton a eu l'idée très nette du bimétallisme international ».

C^{te} MAURIN DE NAHUYS.